

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 20 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 130

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

BRILLANTS EXPLOITS D'AVIATEURS ANGLAIS ET FRANÇAIS SUR LA SOMME BERLIN PROCLAME LA FIN DE LA CAMPAGNE EN ROUMANIE

DECLARATIONS

DE M. TREPOT

UN EDITORIAL DE M. ALFRED CAPUS, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE.

PUBLIE DANS LE FIGARO

EXPOSITION FRANÇE ET LUCIDE DE L'OPINION FRANÇAISE.

Ce que comprend la France, ce que la Russie a été, ce que l'Angleterre dira demain.

Nous voulons les examiner ici non au point de vue national russe, d'où leur importance est considérable, mais du point de vue français. Le discours de M. Trepot est destiné à exercer une très forte et très heureuse influence sur les milieux politiques et sur l'opinion. J'entends bien ricaner ça et là "Où, Constantinople, la peau de l'ours." Car, ne nous le dissimulons pas et regardons même franchement ce petit phénomène en face, un certain riement de méfiance est à la mode dans quelques coins et depuis quelque temps. Mais ce n'est qu'un vent mauvais qui souffle un instant, rase à peine le sol et se perd vite.

Que l'opinion française ait été légèrement voilée en ces dernières semaines, nous le savons. Les sombres événements de Roumanie et de Grèce et les révélations sur notre situation intérieure l'avaient surprise. On s'attendait à une marche régulière, quoi que lente, vers la victoire et on a été inquiet de ces tristes détours, de ces replis inattendus. Comme il faudrait cependant ignorer notre pays pour supposer que l'abandon puisse être durable et profond dans une guerre où il joue une telle partie! L'Allemagne peut se tromper, nous-mêmes sommes exposés à être un moment nos propres dupes, mais nos alliés ont en nous l'inébranlable confiance que nous avons en eux, et le monde entier, par la voix éloquent de M. Wilson, nous convie aux suprêmes efforts pour la liberté.

Le fait russe se produit donc à propos. Personne ne doutait — sauf les embusqués de l'opinion — de la "Russie éternelle". De quel accent M. Trepot la montre fidèle à son destin et plus qu'il n'est jamais résolu à mettre en œuvre l'ensemble redoutable de ses forces!

Nous avons à nos côtés des masses puissantes qui ont été longues et difficiles à mouvoir et qui seront irrésistibles bientôt. Quand? demande notre hôte. Combien de mois encore ou d'années durera cette aventure effroyable? Ayons le courage de nous répondre, quelque angoissant et tragique que soit cette pensée, ce dans une pareille guerre, c'est la conclusion qui est tout. La durée n'en est qu'une composante. Allez-vous descendre d'un train en pleine marche? Vous seriez bruyés? Nous devons rester, chacun à sa place, patiemment, tandis que le mécanicien agit et surveille la route!

La victoire est à celui des deux camps qui supportera le plus longtemps l'état de guerre. La défaite, et une défaite sans rémission, est pour la première défaillance. Voilà ce que la France comprend, ce que comprennent tous nos alliés, ce que la Russie nous a

Suite 4me Page.

ECHOS DU

VIEUX MONDE

RESULTATS OFFICIELS DE LA RECOLTE VINICOLE DE 1916, EN FRANCE.

ALSACE-LORRAINE EN AMERIQUE

LE QUATRE-CENTIEME ANNIVERSAIRE DE LA REFORMATION.

Création en Scandinavie d'un marché pour produits russes. — Le colonel Peppino Garibaldi.

Correspondance de la Presse Associée. Bordeaux. — La direction des contributions indirectes vient de faire connaître les résultats officiels de la récolte de 1916 pour les quatre départements grands producteurs: Aude (4.855.382 hectolitres), Gard (4.671.743), Hérault (9.079.911), Pyrénées Orientales (3.332.075), qui est, au total de 18.939.112 hectolitres. Les stocks de 1915 étant, dans ces départements, de 127.391 hectolitres, le total des existences est donc de 19.076.503 hectolitres. En somme, la récolte a été double de celle de 1915 qui n'atteignait que 9.556.810 hectolitres, mais, l'an passé, les stocks restants dépassaient 2 millions d'hectolitres. Les existences actuelles ne dépassent pas moins celles de l'an dernier à pareille époque de 7 millions d'hectolitres.

Rome. — On a été très impressionné par les informations postérieures reçues au sujet du projet de célébration du quatre-centième anniversaire de la Réformation. On a appris que ce quatre-centième anniversaire d'accord avec les autorités protestantes allemandes et le Kaiser, avait été fixé au milieu d'octobre 1915. On croyait alors que la guerre ne durait pas plus de huit à dix mois, de telle sorte que l'Allemagne catholique devait célébrer sa victoire en même temps que son anniversaire religieux. Au moment même où se déclarait l'intervention italienne, des luttes éternelles menaçaient l'Italie et le Vatican de fêter à Rome même le dit anniversaire. Le Vatican a alors pu se rendre compte que les allemands essaient une victoire non seulement terrestre, mais encore une victoire religieuse.

Nîmes. — Une marque des sympathies américaines pour la France vient de se manifester par le beau geste de M. Mac Douglas Hawkes, Président du Musée d'Art Français de New-York, qui vient d'organiser une section Alsacienne-Lorraine.

Copenhague. — En ce moment la Russie se crée en Scandinavie un marché pour ses produits par les grandes Associations d'importation nouvellement établies ici. Un groupe important de négociants danois a exprimé le désir que la France joigne ses efforts à ceux de ses Alliés en ce qui la concerne, pour la sauvegarde de ses inté-

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La Presse des nations de l'Entente commente encore la note du Président Wilson — "Le piège tendu par le Kaiser ne réussira pas"

Usines et hauts fourneaux allemands sont bombardés en France et Belgique occupées. — Ordre du jour du Czar à ses armées. — Il repousse toutes offres de paix, n'ayant pas confiance dans les promesses des ennemis. — Le feld-maréchal von Mackensen annonce la déroute complète des russo-roumains. — Bombardement de la ville de Braïla. — Capture de trois mille soldats russes et roumains. — Violents duels d'artillerie dans la région d'Ypres et au Nord de la Somme. — Entrevue de l'ambassadeur des Etats-Unis et du ministre Sonnino, d'Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 28 décembre. — Les journaux officiels de Londres, Pétersbourg, Rome et Paris voient dans la réponse de l'Allemagne au président Wilson un refus poliment voilé de consentir aux propositions du chef de la nation américaine. L'Allemagne suggère une conférence de représentants des nations belligérantes, sachant fort bien que l'Entente s'y opposerait, particulièrement sur la base des propositions que les puissances centrales sont prêtes à avancer. Si les alliés se laissent prendre au piège, l'Allemagne profiterait de l'accalmie des hostilités pendant la conférence, pour se ravitailler en hommes et en matériel de guerre, et étudier de nouvelles opérations militaires, comme elle le fit en mobilisant ses escadets durant les pourparlers diplomatiques du mois de juillet, 1914.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, via Paris, 28 décembre. — M. Page, l'ambassadeur des Etats-Unis à Rome a eu ce matin une longue entrevue avec le baron Sonnino, ministre des affaires étrangères à propos de la note du président Wilson aux nations belligérantes. M. Page a expliqué au baron Sonnino certains passages du communiqué qui avaient été défavorablement commentés par la presse italienne, et a réitéré l'assurance des sentiments d'amitié qui avaient dicté au président des Etats-Unis la teneur de sa note aux nations belligérantes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 28 décembre. — Dans un ordre du jour du Czar à ses armées, touchant les propositions de paix de la part de l'Allemagne, l'Empereur déclare que l'Allemagne sentant la défaite prochaine et pressentant l'honneur de la rédemption pour tout le mal qu'elle a commis, s'empresse d'offrir la paix. Mais cette paix ne sera pas discutée par les alliés. La guerre continuera jusqu'à la victoire finale des puissances de l'Entente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 28 décembre. — Treize avions anglais ont bombardé, hier, les hauts fourneaux allemands à Billingen. Des avions français ont survolé les usines et les hauts fourneaux de Tennent à Hagondange et Neukirchen. Les stations de chemins de fer à Montmedy et Pierrepont furent bombardées par les aviateurs français, ainsi que des usines à Thionville, Jœuf et Hambach. Le lieutenant Herbeaux a abattu son quinzième avion hostile, tandis que le lieutenant Guymener en est à son vingt-cinquième. Plusieurs mines furent explosées contre les tranchées allemandes, causant des dégâts considérables.

LOUISIANE ET

MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

LE CENTENAIRE DE L'INCORPORATION DE BATON ROUGE.

Domages causés par un tornado dans la région de Hattiesburg. — Grave accident d'autos.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 28 décembre. — Trois destroyers de la marine des Etats-Unis stationnant dans notre port en mission de recrutement ont reçu l'ordre du secrétaire de la marine de rester à Baton Rouge jusqu'au 17 janvier. Les petits navires prendront part à la revue navale qui est en vedette sur le programme de célébration au centenaire de l'incorporation de la ville.

Morgan City, 28 décembre. — M. W. K. Kavanagh, de St. Louis, président de la société nationale qui se propose de construire un canal des Grands Lacs au Golfe du Mexique s'est arrêté hier à Morgan City. M. Kavanagh est en voyage à bord du yacht à vapeur de M. W. J. Caspell, de la Nouvelle-Orléans. Il passera le jour de l'An dans cette ville.

Crowley, 28 décembre. — Une transaction commerciale de haute importance vient d'être close ici. La "Iola Independent Rice Mill Company" a acheté 35,000 sacs de riz de la "United Irrigation & Rice Milling Company" pour la somme de \$125,000.

Baton Rouge, 28 décembre. — A. A. Waterhouse, citoyen de St. Martinville, spéculateur bien connu en huiles minérales et en terres boisées s'est accidentellement et très grièvement blessé pendant qu'il faisait sa malle à l'hôtel Istrouma. En levant le couvercle de la malle, il fit partir un revolver et reçut la balle dans le côté droit.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 28 décembre. — Les noyés sont condamnés dans la région de Hattiesburg. Il a été décidé de semer des grains et des aliments empoisonnés dans les endroits où ils pleurent. Ces petits brigands ailes sont devenus si nombreux qu'ils ont fait dégoûter les autres oiseaux.

Laurel, 28 décembre. — Deux automobiles se sont rencontrées hier soir sur le pont près du village de Beaumont, Miss., et ont fait un plongeon de 35 pieds. Huit des occupants des deux voitures furent très grièvement blessés. Ils furent transportés à l'hôpital de Laurel; les médecins ont l'espoir de les sauver.

Hattiesburg, 28 décembre. — Un tornado a occasionné de grands dommages ce matin dans les comtés de Forrest et de Lamar. Plusieurs maisons ont été démolies, des poteaux de télégraphe et de téléphones ont été brisés, et des arbres déracinés. La gare du chemin de fer à Bickburg a été emportée par le vent et complètement détruite. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

LE BILLET

EXTERIEUR

EFFORT COLOSSAL DEMANDE A L'ALLEMAGNE PAR LA MOBILISATION CIVILE.

PAS DE LIBERTÉ INDIVIDUELLE

NEANT DE L'ESPOIR DE COURTE DUREE DE GUERRE.

C'est une lutte terrible de vitalité, d'énergie et de force des nations.

(Suite et fin.)

Tout Allemand se doit à la guerre et sera tenu de lui apporter volontairement ou non, sa coopération. Et comme le naturel ne s'efface pas plus aisément chez les peuples que chez les individus, la presse germanique pour exciter les sujets du Kaiser à cette abdication totale fait revivre les projets d'annexion et les grands espoirs de conquête. La Belgique demeure conquise ou vassale; l'aigle impérial se posera sur les murs de nos cités de la Meuse et la France amoindrie et réduite vivra sous l'œil vigilant des sentinelles prussiennes.

Soudre comédie rendue plus répugnante par les tirades sur la paix dont M. de Bethmann Hollweg au Reichstag a régalé son public. L'Allemagne veut se proclamer pacifiste et au même instant elle étale son appétit de conquête et appelle ses peuples à la curée. Méprisons ces hypocrisies, mais avec une conscience plus haute, n'apportons pas une moindre ardeur à notre incessante préparation. Faisons le avec notre génie français, moins docile à la stricte discipline, moins doué de plus de ferveur pour l'idée. Il ne doit y avoir chez nous qu'une pensée: la guerre et tant que la guerre durera qu'un désir: hâter sa fin par la victoire.

Or la victoire est, pour les Alliés, toute entière dans ce mot: vouloir. Les Allemands usent avec une énergie farouche de toutes les ressources que leur donne l'organisation et un long dressage économique et militaire. Pourtant leurs offensives ont partout rencontré une limite qu'ils n'ont pas franchie. Il en sera de même en Roumanie et ce petit royaume dont nous suivons avec une anxiété douloureuse l'après et tenace résistance, se libère par sa vaillance et l'appui des armées russes. Partout l'Allemagne si formidable soit-elle a été arrêtée et son plan stabilisé. Elle sent elle-même que sa puissance décliné par rapport à celle des peuples qui se sont élevés contre elle, elle se raidit pour un suprême effort. Elle soulève sa nation; il faut qu'elle rencontre les autres nations aussi soulevées, armées elles aussi d'une ardeur fébrile qui ne laisse place à aucune dépendance des énergies dont dispose une patrie quand ses fils voient qu'elle est en danger, ou même quand ils sentent finir au-dessus d'eux un idéal auquel leur pays s'est voué par une foi renouvelée de siècle en siècle.

La France et il en est de même pour ses alliés ne redoute pas les sacrifices qui amoindrissent; elle craint les hésitations, les indécisions, les incertitudes qui affaiblissent et énervent. Elle

Suite 5me Page.

Les "Poll-Taxes."

A midi hier \$28,000 avaient été réunis de la perception des "poll-taxes". Le commissaire des finances, O'Keefe, a annoncé qu'il s'attend à voir cette source de revenu dépasser \$10,000 cette année.